

POLOGNE

Il n'arrive pas souvent de signaler des publications relevant du domaine des études médiolatines provenant des pays de l'Est européen. D'autant plus digne d'intérêt paraît l'anthologie des sources médiolatines d'origine polonaise relatives à l'histoire de la Russie issue de la plume de M^{me} Stchaveleva (ПОЛЬСКИЕ ЛАТИНОЯЗЫЧНЫЕ СРЕДНЕВЕКОВЫЕ ИСТОЧНИКИ, МОСКВА 1990, 208 + 2 pp.).

L'auteur, professeur à l'Académie Soviétique des Sciences, s'est donné la peine de traduire en russe et munir de commentaires d'amples extraits des sources historiographiques datant des X-XIII siècles, époque du haut Moyen Age en Pologne, depuis l'énigmatique diplôme Dagome Iudex, daté vers 990, jusqu'à la chronique de Maître Vincent, début du XIII s. Il va sans dire que le critère de choix fut celui de l'intérêt que présentent les textes en question du point de vue des rapports entre les souverains de la Pologne et les duchés russes, en particulier celui de Kyev. La traduction est précédée des textes originaux et suivie des commentaires à base d'une bibliographie mise à jour. L'auteur présente scrupuleusement des points de vue différents, parfois contradictoires, concernant le sujet donné. Non moins importante est la préface du recueil où, après avoir passé en revue des ouvrages en langue russe portant sur les sources médiolatines d'origine polonaise, celles-ci pour la plupart méprisées sinon ignorées par les historiens du début du siècle, Mme Stchaveleva donne un bref aperçu de l'historiographie polonaise du haut Moyen Age dont le rôle pour l'histoire de la Russie médiévale lui paraît fondamental, ce qui vaut en particulier pour la chronique de Maître Vincent, source de grande valeur pour la connaissance des relations polono-russes aux XI-XIII siècles. Celles-ci étant bien étroites grâce aux fréquents liens conjugaux entre les dynasties des deux nations, l'auteur du recueil met en relief les tentatives de la part des souverains et du clergé polonais pour propager en Russie la confession catholique. La preuve en est la lettre de Matthieu, évêque de Cracovie à Bernard de Clairvaux, qui est présentée dans le dernier chapitre du recueil.

Publiée dans la série « Les plus anciennes sources pour l'histoire des nations de l'URSS », l'anthologie de Mme Stchaveleva confirme en quel-

que sorte l'ouverture de l'Est vers l'Europe latine, à la veille de la chute de l'ancien régime.

Cracovie

Danuta TURKOWSKA